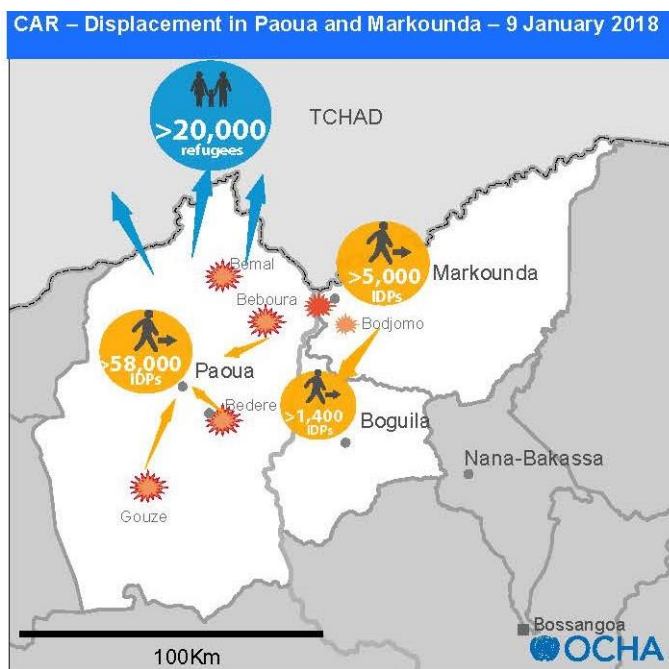


Contexte

Depuis le 27 décembre 2017 des affrontements entre groupes armés ont lieu notamment à Bémal, Bessah, Bédéré, Gouzé et Betoko dans un rayon de près de 40 km autour de Paoua (Préfecture de Ouham Pendé dans le nord-ouest de la RCA). Cette situation a entraîné le déplacement des populations de ces localités vers la ville de Paoua et une réduction de mouvement des humanitaires sur les principaux axes menant à Paoua. Le bilan provisoire de ces attaques fait état de près de 58,000 personnes déplacées vers Paoua ville et 14 personnes blessées qui ont été évacuées à l'hôpital de Paoua et prises en charge par un acteur humanitaire.

La persistance des affrontements entre groupes armés au nord de Paoua en particulier a obligé près de 58 000 personnes (au 9 janvier) à trouver refuge dans la ville de Paoua et plus de 20 000 personnes se sont réfugiées au Tchad. Plusieurs maisons seraient incendiées dans les communes de Bah Bessar et de Mia-Pendé, au nord de Paoua.



Map Source(s): OCHA, partenaires
Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Les confrontations armées ont aussi touché les localités de Markounda et de Bodjomo dans la préfecture de Ouham et ont provoqué le déplacement de plus de 1 400 personnes à Boguila. Environ 5 villages ont été incendiés entre Markounda et Bodjomo. Au 9 janvier, 1283 ménages soit 5 026 personnes se sont déplacées à l'église catholique de Markounda.

La force Minusca a renforcé son dispositif en ville de Paoua pour une meilleure sécurisation des populations civiles et favoriser le retour des personnes déplacées de la ville de Paoua dans leurs quartiers d'origine. Au 9 janvier, la situation sécuritaire est redevenue calme dans la ville mais demeure instable aux alentours de Paoua et l'afflux de personnes en provenance du nord se poursuit.

Besoins identifiés : Vivres, eau, abris, articles ménagers essentiels, santé-nutrition, assainissement, protection

Présence acteurs humanitaires : PAM, OIM, HCR, OCHA, DRC, OXFAM, AVIDESCA, MENTOR, MSF-F, AVIDESCA, War Child, IEDA-Relief, JUPEDEC, Croix Rouge

Réponse humanitaire donnée / planifiée / en cours



Protection / Mouvements de populations

- Plus de 11 640 ménages déplacés (plus de 58 000 personnes). Le processus de profilage et enregistrement rapide se poursuit avec appui des partenaires qui ont renforcé leur présence (DRC)
- Plus de 22 000 personnes seraient réfugiées dans 3 cantons au Tchad (Odoumian, Békan et Kaba-Rouangar)
- Des maisons auraient été endommagées ou brûlées dans différents villages, notamment à Benamkor.



Santé – Nutrition

- Renforcement des équipes et prise de charge des personnes blessées (14 personnes à ce jour) à l'hôpital sous préfectoral
- Prise en charge des enfants de 0 à 15 ans et des femmes enceintes et PVVIH par MSF- F
- Mentor appuyé par MSF-F fait la clinique mobile dans les quartiers Saramandja et Noviciat



Abris / AME

- 2 500 kits AME disponibles pour la distribution aux populations affectées
- Les autorités et la MINUSCA appuient le retour des personnes déplacées près de la base MINUSCA vers le quartier d'origine en les sécurisant
- L'identification d'un site pour les personnes déplacées est en cours car la capacité d'accueil des familles hôtes de Paoua est déjà dépassée (la population de Paoua est estimée à plus de 40 000 personnes)
- OIM a distribué des bâches pour couvrir certaines des maisons sans toitures qui abritent les déplacés



Sécurité alimentaire

- Les activités du marché de Paoua sont paralysées faute de marchandises apportées des villages de production
- Les prix de certaines denrées de base ont déjà doublé
- Les combats se déroulent dans une zone très agricole, 'grenier' de la RCA, en période de récoltes : on peut craindre un impact sur la sécurité alimentaire à plus long terme
- Plusieurs dizaines de tonnes de vivres disponible au niveau du PAM pour la distribution (réaffectation)



Eau & Assainissement

- La pression sur les 27 puits existants en zone urbaine est très forte et les craintes de tarissement réelle
- La Croix-Rouge a entamé une réhabilitation des puits non fonctionnels
- La Minusca fait du water trucking aux déplacés devant leur base



Logistique

Paoua est actuellement difficilement accessible par la route en raison de l'insécurité. L'aérodrome fonctionne cependant et les vols humanitaires UNHAS sont réguliers. Boguila est également accessible par air (vol ad hoc). Un acheminement par voie aérienne devra être complété par la sécurisation d'un axe terrestre pour pouvoir atteindre Paoua par route.

Gaps / recommandations :

Capacité de réponse : Renforcer la présence des acteurs humanitaires sur place et augmenter la quantité des intrants, en particulier kits AME et vivres.

Evaluation multisectorielle : Organiser une évaluation rapide (MSA) à Paoua et sur les axes dans un meilleur délai.

Santé : La capacité de réponse semble suffisante à ce stade pour Paoua ville. Gratuité de soins à garantir à tous les PDIs.

Protection : Multiplication des patrouilles de la MINUSCA Force sur les axes en dehors de Paoua et au centre-ville. Identification et prise en charge des besoins spécifiques, y compris de rétablissement des liens familiaux.